

Handicap ou incapacité des 20-59 ans dans les Hauts-de-Seine : une personne sur deux aidée pour les actes de la vie quotidienne

Dans les Hauts-de-Seine, 10 % des personnes en situation de handicap ou d'incapacité déclarent rencontrer des difficultés pour se déplacer dans leur logement. Pour compenser certaines difficultés, la moitié de ces Alto-Séquanais sont régulièrement aidés par un tiers, contre seulement 43 % des Franciliens en situation de handicap ou d'incapacité. Le plus souvent, les proches participent à cette aide, sous forme de soutien moral (78 % des cas), d'aide aux tâches ménagères (47 %) ou pour faire les courses (34 %). 17 % des Alto-Séquanais aidés bénéficient de l'intervention de professionnels tels que les aides à domicile, auxiliaires de vie ou infirmiers.

Rémi Charrier, Insee Ile-de-France
et Claire Saladino, Conseil général des Hauts-de-Seine

Etude réalisée en partenariat

Dans les Hauts-de-Seine, près de la moitié des personnes de 20 à 59 ans en situation de handicap ou d'incapacité déclarent avoir de grandes difficultés ou être dans l'impossibilité d'accomplir des actes de la vie quotidienne (⇒ Source et définitions). Les restrictions d'activités fortes les plus fréquentes sont les difficultés à nouer des relations avec autrui, les difficultés psychologiques, les difficultés à faire ses courses, à faire les démarches administratives, à effectuer les tâches ménagères ou à emprunter un moyen de transport.

Une personne sur trois en situation de handicap ou d'incapacité éprouve des difficultés pour accéder à son logement

Près d'une personne sur trois en situation de handicap ou d'incapacité a des difficultés pour accéder à sa maison ou son

appartement. Elles sont déjà une sur quatre à éprouver des difficultés à accéder à l'entrée de leur immeuble. Pour les personnes ayant des déficiences motrices ou visuelles, ces difficultés sont encore plus fréquentes (34 % d'entre elles sont concernées).

Les personnes en situation de handicap ou d'incapacité vivant en immeuble, soit 68 % des Alto-Séquanais dans cette situation, ont également des difficultés pour accéder aux parties communes telles que le local poubelle ou les boîtes aux lettres ❶.

❶ **Les parties communes des immeubles restent difficiles d'accès pour une part importante d'Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité**
Difficultés pour accéder à certains lieux (en %)

	Personnes en situation de handicap ou d'incapacité
A la cave	24,5
Au bureau du gardien	21,4
Au local poubelle	10,7
Aux pièces du logement	10,2
A la boîte aux lettres	5,8

Lecture : 24,5 % des Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité vivant en immeuble ont des difficultés pour accéder à la cave.

Champ : Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité âgés de 20 à 59 ans et vivant en immeuble.

Source : Insee, enquête Handicap Santé, volet Ménage, 2008

Les partenaires de l'enquête

La dernière enquête Handicap Santé s'est déroulée en 2008. Dans les Hauts-de-Seine, une extension départementale a été réalisée et financée par le Conseil général des Hauts-de-Seine et l'Insee, dans le cadre d'un partenariat.

Une personne sur dix en situation de handicap ou d'incapacité a des difficultés à se déplacer au sein de son logement, par exemple parce que les portes ou les couloirs sont trop étroits ou parce que le revêtement du sol est en mauvais état ou mal adapté. En outre, 10 % des Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité déclarent bénéficier de meubles ou d'aménagements adaptés, tels que des dispositifs de soutien (barres d'appui, main courante dans les toilettes, salle de bain, chambre) et des salles de bain adaptées (changement de baignoire en douche, siège de douche, élargissement de douche).

Les personnes en situation de handicap ou d'incapacité vivent plus souvent seules, avec ou sans enfant

Les personnes en situation de handicap ou d'incapacité sont, en moyenne, plus âgées que les autres Alto-Séquanais (44 ans contre 38 ans) et vivent moins souvent en couple (56 % contre 69 %) . Elles restent en effet plus souvent célibataires ou divorcent davantage (16 % de divorcés contre 5 %). Elles sont donc plus nombreuses à vivre seules (18 % contre 15 %) ou à élever seules leur(s) enfant(s) (16 % contre 11 %).

Elles vivent également davantage avec leurs parents : c'est le cas de 4 % d'entre elles contre 1 % des autres habitants.

La moitié des Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité sont régulièrement aidés par un tiers

Dans les Hauts-de-Seine, la moitié des personnes en situation de handicap ou d'incapacité reçoivent l'aide d'un tiers, que ce soit un proche (un membre de la

Source et définitions

L'enquête Handicap Santé, volet Ménage (sont exclues de cette enquête les personnes vivant en établissement), constitue la source statistique majeure de description des situations de handicap, d'incapacité et de dépendance et des différents aspects de leur vie. Elle est réalisée environ tous les dix ans.

En 2008, 29 931 ménages ont été interrogés en France dont 1 892 dans les Hauts-de-Seine.

L'enquête Handicap Santé, volet Ménage 2008, permet des approches multiples des situations individuelles de handicap ou d'incapacité :

- les personnes qui ont une reconnaissance administrative de leur situation de handicap ou d'incapacité. Elles déclarent percevoir une rente, une pension ou avoir un taux d'invalidité ou d'incapacité reconnu par la Sécurité sociale ou l'Armée ou les sociétés d'assurance, ou avoir eu une décision favorable de la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (attribution d'une allocation, d'une prestation ou d'une carte d'invalidité, de priorité ou de stationnement, orientation vers un service ou un établissement pour personnes handicapées...);

- les personnes identifiées comme ayant un handicap ou une incapacité. Elles déclarent être dans l'impossibilité totale d'accomplir une activité ou avoir un aménagement spécifique de leur logement ou recevoir une aide humaine ou technique ;

- les personnes qui ressentent un handicap. Elles ont répondu oui à la question : « considérez-vous avoir un handicap ? ».

Pour en savoir plus : Charrier R., Saladino C. : « Handicap, incapacité et dépendance dans les Hauts-de-Seine : une mosaïque de situations », Insee Ile-de-France à la page, n° 328, février 2010.

Pour cette étude, une personne est considérée comme étant en situation de handicap ou d'incapacité quand elle déclare avoir une reconnaissance administrative, ou quand elle est identifiée comme tel. Les personnes en situation de handicap ou incapacité représentent ainsi 6,3 % de la population des 20-59 ans des Hauts-de-Seine, 8,3 % en Ile-de-France et 11 % en France métropolitaine.

famille, un voisin ou un ami) ou un aidant professionnel (une aide ménagère, une auxiliaire de vie ou un infirmier par exemple). Elles sont plus nombreuses à recevoir de l'aide que dans l'ensemble de l'Ile-de-France (43 %) ou de la France métropolitaine (37 %) mais bénéficient de moins d'heures. La moitié des Alto-Séquanais aidés bénéficient d'au moins 6 heures d'aides par semaine, contre 10 heures pour les Franciliens aidés.

Les personnes ayant des déficiences de langage reçoivent davantage d'aide humaine (94,4 % d'entre elles sont aidées), devant les personnes ayant des déficiences mentales ou psychiques et celles ayant des déficiences motrices (70,3 %) .

Les personnes qui ne reçoivent pas l'aide d'un tiers éprouvent moins de difficulté à effectuer les tâches de la vie quotidienne

Les personnes en situation de handicap ou d'incapacité vivent plus souvent dans des familles monoparentales que les autres habitants des Hauts-de-Seine Mode de cohabitation (en %)

	Personnes en situation de handicap ou d'incapacité	Personnes sans handicap ou incapacité
Vit en couple avec ses enfants	42,6	48,1
Vit en couple sans enfant	13,1	20,5
Vit seul avec ses enfants (famille monoparentale)	16,2	11,1
Vit chez ses parents	2,0	0,5
Vit chez son parent (famille monoparentale)	2,0	0,5
Vit seul	18,0	15,4
Vit en ménage complexe	6,1	3,9
Ensemble	100,0	100,0

Lecture : 42,6 % des Alto-Séquanais en situation de handicap ou incapacité vivent en couple avec leurs enfants.

Champ : Alto-Séquanais âgés de 20 à 59 ans.

Source : Insee, enquête Handicap Santé, volet Ménage, 2008

que les autres. Elles déclarent ainsi 0,2 restriction d'activités forte en moyenne (contre 3,4 restrictions d'activités fortes pour les personnes aidées). Ces personnes, davantage déficients auditifs ou visuels, bénéficient plutôt d'aide technique, appareillage par exemple (près d'un tiers d'entre elles).

Neuf fois sur dix la personne aidée vit avec son aidant

Parmi les Alto-Séquanais aidés par un tiers, 83 % déclarent recevoir l'aide de leurs proches uniquement, 2 % celle d'aidants professionnels uniquement et 15 % cumulent l'aide des proches et des aidants professionnels. Cette répartition est sensiblement la même en Ile-de-France.

La plupart des Alto-Séquanais aidés par un proche vivent avec cet aidant (91 %). Cette part est nettement plus importante que dans l'ensemble de l'Ile-de-France (77 %). Mais les Alto-Séquanais sont moins aidés en terme d'heures : la moitié d'entre eux reçoivent plus de 8 heures d'aides par semaine contre plus de 15 heures par semaine pour les Franciliens. L'aidant cohabitant est généralement un membre de la famille : parent, conjoint ou enfant.

4 Les proches apportent d'abord un soutien moral

Aides apportées par les proches (famille, voisin, ami) aux Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité (en %)

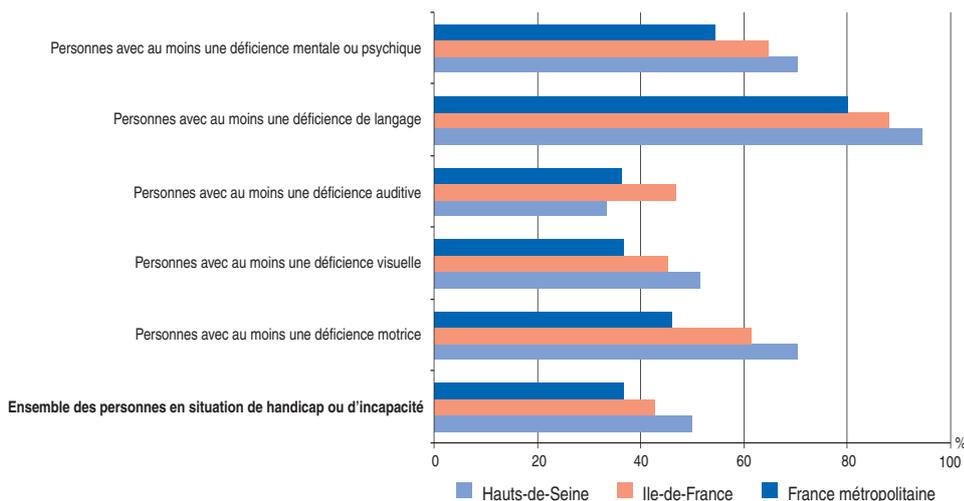
Type d'aide apportée	Personnes en situation de handicap ou d'incapacité
Soutien moral	78,3
Pour les tâches ménagères (faire le ménage, préparer les repas)	47,4
Pour faire les courses, acheter les médicaments	34,0
Pour assurer une présence, une compagnie	29,9
Pour gérer le budget, s'occuper des démarches administratives	26,2
Pour aller voir le médecin, s'occuper des problèmes de santé	24,6
Pour les soins personnels (toilette, habillage, repas)	24,5
Paiement de certaines dépenses (courses, factures,...)	18,5
Pour vérifier ce qui est fait	11,7
Autre aide financière et/ou matérielle	10,7
Paiement du loyer	9,2
Mise à disposition d'un logement (gratuitement ou avec une très faible participation)	7,8

Lecture : 78,3 % des personnes en situation de handicap ou d'incapacité aidées par un proche déclarent recevoir un soutien moral.

Champ : Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité âgés de 20 à 59 ans aidés par un proche. La somme des pourcentages est supérieure à 100 % car les personnes ont pu citer plusieurs réponses.

3 Les personnes en situation de handicap ou d'incapacité avec des déficiences de langage sont plus nombreuses à recevoir l'aide d'un tiers

Part des personnes bénéficiant de l'aide d'un tiers par type de déficience (en %)



Lecture : dans les Hauts-de-Seine, 70 % des personnes âgées de 20 à 59 ans en situation de handicap ou d'incapacité avec des déficiences mentales ou psychiques ont déclaré recevoir l'aide d'un tiers contre 62 % pour l'ensemble de l'Ile-de-France et 46 % pour l'ensemble de la France métropolitaine.

Champ : personnes en situation de handicap ou d'incapacité âgées de 20 à 59 ans.

Source : Insee, enquête Handicap Santé, volet Ménage, 2008

Chez les personnes qui n'habitent pas avec leur aidant, l'aide est davantage apportée par un ami (60 % des cas), un membre de la famille (45 %) ou un voisin (moins de 15 %), les personnes pouvant recevoir l'aide de plusieurs proches. Ces personnes reçoivent régulièrement de l'aide : dans les Hauts-de-Seine, 41 % ont un proche qui vient les aider quotidiennement ; en Ile-de-France, elles sont 32 % dans ce cas.

Les proches apportent avant tout un soutien moral

Les membres de la famille, les amis et les voisins apportent principalement un soutien moral, une aide pour les actes de la vie quotidienne et une aide financière et/ou matérielle. Les Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité sont aidés pour un panel moins large d'activités que l'ensemble des Franciliens (2,6 types d'aide déclarés en moyenne sur quinze, contre 3,1). Ils sont également proportionnellement moins nombreux à bénéficier de chaque type d'aide.

Quasiment aucun d'entre eux ne dédommage financièrement ou ne rémunère leur proche pour l'aide apportée.

Plus de quatre fois sur dix, les professionnels apportent une aide pour effectuer des soins ou des tâches ménagères

41 % des personnes aidées par un professionnel déclarent être accompagnées pour effectuer leurs tâches ménagères, 40 % pour les soins personnels (toilette, habillage, repas) et 36 % pour aller voir le médecin ou pour s'occuper des problèmes de santé. Les Alto-Séquanais déclarent être aidés par un professionnel

Source : Insee, enquête Handicap Santé, volet Ménage, 2008

5 Les aidants professionnels apportent leur aide pour les actes essentiels de la vie quotidienne

Aide apportée par les professionnels aux Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité (en %)

Type d'aide apportée	Personnes en situation de handicap ou d'incapacité
Pour les tâches ménagères (faire le ménage, préparer les repas)	41,0
Pour les soins personnels (toilette, habillage, repas)	40,2
Pour aller voir le médecin, s'occuper des problèmes de santé	35,7
Pour faire les courses, acheter des médicaments	18,1
Pour gérer le budget, s'occuper des démarches administratives	14,2
Pour assurer une présence, une compagnie	10,0
Pour vérifier ce qui est fait	11,0
Autres activités	8,1

Lecture : 41 % des Alto-Séquanais bénéficiant de l'aide d'un professionnel sont aidés pour leurs tâches ménagères.

Champ : Alto-Séquanais en situation de handicap ou d'incapacité âgés de 20 à 59 ans aidés par un professionnel. La somme des pourcentages est supérieure à 100 % car les personnes ont pu citer plusieurs réponses.

Source : Insee, enquête Handicap Santé, volet Ménage, 2008

dans 1,8 type d'aide différent sur huit contre 2,4 pour les Franciliens.

Les personnes aidées par un professionnel rencontrent toutes des difficultés pour réaliser les tâches de la vie quotidienne, et plus de neuf sur dix ont déclaré des restrictions d'activités fortes.

Ces aides professionnelles sont assurées par une aide à domicile, une aide ménagère, une auxiliaire de vie, un garde à domicile ou un service de portage (34,5 %), un infirmier (24,6 %), un professionnel paramédical tel qu'un kinésithérapeute (13 %), un travailleur social (11,5 %), un psychologue, un psychomotricien ou une aide soignante (5,3 %).

Pour en savoir plus

Charrier R., Saladino C. : « Handicap ou incapacité des 20-59 ans dans les Hauts de Seine : l'insertion professionnelle plus difficile que l'insertion sociale », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 348, janvier 2011.

Betremieux N., Fabre J., Vacher T. : « Le handicap à travers ses multiples approches », *Pages de Profils*, n° 73, juin 2010.

Gilbert A. : « Les situations de handicap, une question d'âge », *Insee Rhône-Alpes – La lettre Résultats*, n° 126, mars 2010.

Charrier R., Saladino C. : « Handicap, incapacité et dépendance dans les Hauts-de-Seine : une mosaïque de situations », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 328, février 2010.

Le département : acteur clé des politiques publiques auprès des personnes en situation de handicap, d'incapacité ou de dépendance

Les départements pilotent l'élaboration et la mise en œuvre des schémas départementaux en faveur des personnes handicapées. L'élaboration de ces schémas passe par la connaissance des conditions de vie (emploi, logement, accessibilité, aides reçues et besoins spécifiques) des personnes handicapées.

Ils sont, par ailleurs, chargés de la mise en œuvre de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées qui a renouvelé l'approche des personnes en situation de handicap.

Cette loi crée dans chaque département une Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), guichet unique au service du public qui vient remplacer l'ancien dispositif géré par l'Etat : Commission départementale de l'éducation spéciale (CDES) pour les enfants handicapés, Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel (COTOREP) pour les adultes handicapés.

L'un des principes fondamentaux de cette loi est le droit à la compensation des conséquences de son handicap. « Le projet de vie » de la personne guide l'élaboration d'un « plan de compensation ». Celui-ci permet de couvrir les besoins en aides humaines et techniques, en aménagement du logement et du véhicule, en aides spécifiques ou exceptionnelles.

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France

7, rue Stephenson - Montigny-le Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

© Insee 2011

Directrice de la publication : Sylvie Marchand
Comité de rédaction : Patrick Pétour
Chefs de projet : Guillemette Buisson (Insee)
et Marie Brion (Conseil général des Hauts-de-Seine)
Rédactrice en chef : Christel Collin
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France
Maquette : Nathalie Droux - Nicolas Renaud
Impression : S. N. Rafal

Publication téléchargeable à partir du site Internet : www.insee.fr/ile-de-france

ISSN 0984-4724
Commission paritaire n° 2133 AD
Code Sage I1134952

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2011

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

www.insee.fr/ile-de-france